

dont les plus habiles astronomes ont donné l'exemple; ainsi que je viens de le remarquer; & sa modestie feroit un titre qui lui assureroit l'indulgence du public. Le P. Mayer avoue avec beaucoup d'ingénuité, que *nous ne savons pas de nos jours beaucoup plus touchant ces sphares célestes resplendissantes que nous appellons étoiles fixes, qu'on n'en savoit il y a 2000 ans.* En effet n'est-il pas constaté que les astronomes n'ont pu encore nous rendre un compte précis & satisfaisant du nombre d'étoiles, bien loin de nous en expliquer la nature, le mouvement, la destination & celle de leurs satellites (supposé qu'elles en aient)? Je ne parle pas des étoiles en général que certainement les hommes n'ont pu compter, & qui passent peut-être la somme de plusieurs millions; je parle des étoiles distinctement visibles qui ornent la voûte céleste avec tant de splendeur & d'éclat, dont le nombre n'est pas fort grand, & qui par-là devroit être bien aisé à déterminer. Depuis même que l'usage du télescope a singulièrement renforcé la confiance des observateurs, il n'y en a pas deux qui aient pu s'accorder sur le nombre des étoiles visibles, & la différence de leurs calculs est si énorme, qu'elle devient presque plaisante. Kepler en a compté 1393 dans les deux hémisphères célestes. Riccioli en a trouvé 1437; le P. Pardies 1491; de la Hire 1576; Bayer 1716; Royer 1805; Hevelius 1888; Flamsted 3000. Rhéta, fameux astronome de Cologne, assure en avoir vu plus de 2000 dans une seule constellation;